



EUGÈNE BELLAMY



1151

Campagne contre l'Allemagne du 8 septembre 1915 au 24 mars 1917.

Eugène Louis Benjamin BELLAMY, né le 21 décembre 1874 à la Boissière de Montaigu, Maréchal ferrant, fils d'Eugène BELLAMY, 27 ans, forgeron au Pont Leger de la Boissière de Montaigu et de Marie BOISSELEAU, 26 ans, son épouse, tailleuse.

Marié à Saint Fulgent le 13 janvier 1899 avec Florentine Marie Clémentine EIRAUD.

Eugène a les cheveux châains clairs, les yeux gris clairs, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale, il mesure 1,74 mètre.

Inscrit sous le N° 41 de la liste cantonale de Montaigu.

Propre au service actif.

Appelé à l'activité le 14 novembre 1895 au 35^{ème} Régiment d'Artillerie, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 5424, canonnier conducteur.

Réformé N° 2 le 16 novembre 1895 par la commission spéciale de Vannes pour infirmités antérieures à l'incorporation (hypertrophie du colon).

Reconnu bon pour le service armé par le conseil de révision en 1914.

Affecté au 1^{ème} Régiment Territorial d'Artillerie.

Rappelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation général du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 19 mars 1915.

Classé service auxiliaire par la commission réforme de Lorient le 30 mars 1915 pour emphysème

Certificat de bonne conduite accordé.

Renvoyé dans ses foyers le 29 avril 1915.

Affecté au 64^{ème} Régiment d'infanterie à Ancenis, arrivé au corps le 1915.

Affecté au service auxiliaire, versé à la classe 1891 de mobilisation ayant justifié être père de 4 enfants vivants à la date du 29 novembre 1907.

Placé en sursis d'appel jusqu'au 15 septembre 1916, comme entrepreneur de battages à la Boissière de Montaigu.

Sursis prolongé jusqu'au 20 septembre 1916.

Rentré au dépôt le 21 septembre 1916.

Placé en sursis d'appel jusqu'au 15 mai 1917 comme forgeron à la Boissière de Montaigu.

Renvoyé dans ses foyers ayant justifié à la date du 24 mars 1917 être veuf et père de cinq enfants vivants.

Rayé des contrôles du corps le 5 avril 1917.

Mis en congé illimité de démobilisation le 28 octobre 1919.

Se retire à la Boissière de Montaigu.

Affecté dans les réserves du 65^{ème} Régiment d'Infanterie de Nantes.

